

Juin 2018

Audi talents annonce ses lauréats 2018 : Marielle Chabal, Grégory Chatonsky et Léonard Martin. Leurs projets seront présentés à l'occasion d'une exposition en 2019, une première fois à Paris puis en région.



Grégory Chatonsky, Marielle Chabal et Léonard Martin, lauréats Audi talents 2018 © Matthew Olivier

- Un jury indépendant a élu les nouveaux lauréats Audi talents : Marielle Chabal, Grégory Chatonsky et Léonard Martin
- Trois nouveaux projets avant-gardistes vont être produits puis exposés via le programme d'accompagnement culturel
- Une exposition en deux temps en 2019 : à Paris puis en région

Lors de la troisième édition de la Soirée Audi talents, lundi 4 juin, au Tokyo Art Club (Palais de Tokyo, Paris), les membres du jury 2018 (Christophe Chassol, compositeur et réalisateur, Vittoria Matarrese, responsable des projets spéciaux au Palais de Tokyo, Felipe Ribon, designer et Paula Aisemberg, directrice de La Maison Rouge) ont annoncé les noms des trois lauréats de la 12ème édition des Audi talents : Marielle Chabal pour son projet *Al Qamar*, Grégory Chatonsky pour *Terre Seconde* et Léonard Martin pour son projet *Picrochole*.

Audi talents, soutien à la création émergente depuis plus de 10 ans

Créé en 2007, le programme Audi talents accompagne, chaque année, des artistes émergents, reconnus pour leur aptitude à innover, en leur donnant les moyens de réaliser leur projet. Depuis plus de dix ans, Audi talents a ainsi permis à plus de quarante projets de voir le jour.

Le programme accompagne la création contemporaine dans toute sa diversité. Regroupées sous la bannière Arts visuels, les pratiques artistiques suivantes sont ainsi représentées : arts plastiques, design et arts appliqués, musique et image, arts numériques, productions audiovisuelles. La dotation par projet est de 70 000 euros, complétée par un accompagnement humain et artistique. Une équipe dédiée, tout au long de l'année, soutient, depuis la conception jusqu'à l'exposition en passant par la production et la médiatisation, les lauréats élus.

Afin de poursuivre un rayonnement national, les projets lauréats seront présentés lors d'une exposition au sein de deux institutions partenaires : une première fois à Paris suivi d'une seconde en région. Ainsi, cette année, les lauréats 2017 présentent leurs projets dans l'exposition « Chroniques Parallèles » à partir du 22 juin au Palais de Tokyo à Paris et du 1^{er} septembre à la Friche la Belle de Mai à Marseille (commissariat : Gaël Charbau).

Audi talents, catalyseur de talents

« Audi talents a pour ambition de promouvoir les valeurs d'avant-garde, d'innovation et de prospection dans la création. C'est une initiative originale née d'une conviction : une marque innovante se doit de soutenir une activité où l'avant-garde est une composante essentielle.

Par quoi passe ce soutien ? Pour Audi talents, par un engagement total auprès des lauréats.

Bien au-delà d'un simple concours, le programme a pour ambition d'ouvrir le champ des possibles.

Ce n'est donc pas une œuvre qui est primée mais une vision - un projet qui existe uniquement dans l'imagination de l'artiste - et qui aura un an pour se concrétiser.

Une confiance totale est accordée, chaque lauréat ayant carte blanche pour développer sa pensée. Les idées ont besoin de temps et d'attention pour grandir : accompagnement artistique, aide à la production, soutien à la médiatisation, pendant douze mois, c'est toute une équipe qui travaille à leurs côtés. De la liberté, du temps et de l'écoute, autant de moyens pour créer un environnement propice à la créativité. » **Sacha Farkas, Responsable du programme Audi talents**

Marielle Chabal - *Al Qamar*

Dystopie 3D

Un film à l'écriture singulière avec une ville comme décor, pas simplement un arrière-plan mais un outil producteur de significations. Une ville comme un gigantesque échiquier d'objets/bâtiments pensés à partir de sculptures d'artistes invités. Un film comme une possibilité. Une heure d'un film dont la première partie présenterait une cité via ses architectures et la communauté dystopique qui l'habite. A cette production, viendrait s'ajouter une exposition mettant en scène différents éléments documentant le tournage : murs d'affiches, vitrines avec costumes, une maquette en 3D dans laquelle s'est déroulé le film, tourné entièrement avec un procédé d'incrustation (fond vert). Complété par des performances et des installations, l'ensemble de ce dispositif montre la capacité de la fiction à participer à la construction de nos vies, un message martelé par les différentes productions de cette artiste plasticienne protéiforme.



Grégory Chatonsky - *Terre Seconde*

Le cogito de l'imagination artificielle



« *Terre Seconde* est une autre Terre, une planète de remplacement, un vaisseau dérivant dans l'espace ou l'hallucination d'une machine. » Un autre monde créé par une intelligence artificielle. Initié il y a plus d'un an à la suite d'expérimentations « tous azimuts » d'un logiciel de « deep learning », le projet de Grégory Chatonsky s'est nourri du constat que « la machine devenait capable de représentation, de mimesis. » Résultat, cette *Terre Seconde*, produite par une machine : minérale, sonore, liquide, peuplée d'organismes... Un monde à « visiter » dans une exposition évolutive associant installation sonore, vidéo 360 et structure en aluminium modulaire. Avec pour objectif de la part de l'artiste : « rendre sensible l'ambiguïté de cette imagination artificielle qui doute radicalement de son statut. » Figure reconnue du « Netart », Grégory Chatonsky a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives à l'étranger et en France. Artiste-chercheur à l'École Normale Supérieure de Paris, Grégory Chatonsky y dirige un séminaire sur l'imagination artificielle.

Léonard Martin - *Picrochole*

Renaissance, carnaval et jeu vidéo

Film de marionnettes, au croisement de l'histoire de la peinture, de la littérature et de la culture populaire, « Picrochole » (référence au belliqueux monarque de Rabelais) est de ces projets qui lancent des ponts entre les époques et les formes. Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris et du Fresnoy-Studio national, Léonard Martin, 27 ans, y approfondit les rapprochements qu'il opère depuis quelques années entre les disciplines, dont la peinture et le cinéma. Reconstituant ici la mise en scène de la bataille de San Romano peinte par Paolo Uccello vers 1456, il emprunte ses codes à la culture populaire du carnaval autant qu'à l'esthétique du jeu vidéo et au jeu de rôle. L'installation se déploiera sur 6 écrans synchronisés à la manière d'un diorama. Réalisées pour le tournage, les 5 marionnettes géantes (3 mètres de haut) seront également exposées. En juxtaposant l'invention de la perspective de la Renaissance italienne et la représentation du mouvement du peintre florentin aux nouveaux regards portés sur le corps et le paysage à l'ère numérique, le jeune homme souhaite offrir un dialogue ludique entre les époques.



– Fin –

A propos de l'engagement culturel de Audi

Depuis 2007, le programme Audi talents soutient les artistes émergents en Arts visuels*.

Cet engagement sociétal traduit la volonté de soutenir la création artistique contemporaine et les visions artistiques avant-gardistes.

Tous les ans, à l'issue d'un appel à candidature, un jury indépendant composé de professionnels désigne les lauréats de l'année. Les lauréats Audi talents 2017, Anne Horel, Emmanuel Lagarrigue, Hugo L'ahélec et Eric Minh Cuong Castaing, ont ainsi bénéficié d'un accompagnement humain et financier, en vue de la réalisation et de l'exposition de leur projet en 2018. Cette année est marquée par la première exposition simultanée des projets des lauréats et par deux nouvelles associations avec des institutions culturelles de renom, le Palais de Tokyo et la Friche la Belle de Mai. Ces dernières accueilleront successivement **Chroniques Parallèles - Exposition des lauréats Audi talents 2017**.

* Arts plastiques, design et arts appliqués, musique et image, arts numériques, productions audiovisuelles